

LE JEU DE DAMES

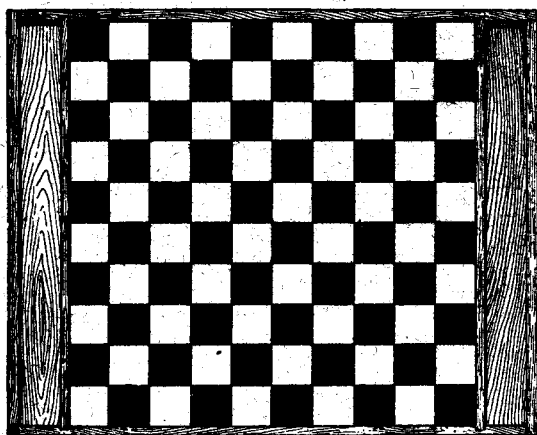
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des
Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins
de partie et Trois parties entières soigneusement
analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —
Préface de M. A. du Longbois - - - - -

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

Traité du Jeu de Dames par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants :

Collections complètes (1911-1920, N ^{os} 1 à 59	60 francs
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59	40 —
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59	14 —
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59	7 —
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43	2 —

<http://damierryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Fabre contre le Docteur Molimard

C'est à cette rencontre, préconisée depuis plusieurs mois par toutes les sommités damistes et que l'on peut, sans exagération, qualifier de sensationnelle, que le Damier Parisien convie, le 7 janvier prochain, tous les amateurs du Jeu de Dames.

Le match comportera 10 parties. Il se jouera à raison de 20 coups à l'heure et d'une partie par jour. S'il atteint la limite, il se terminera donc probablement le 16 ou le 17 janvier.

Nous devons avant tout féliciter le Damier Parisien d'avoir pris l'initiative de ce match si impatiemment attendu non seulement de ceux qui ont suivi avec enthousiasme les progrès constants du jeune maître marseillais, inscrit depuis deux ans au Damier Parisien et détenteur du titre envié de champion de Paris, mais aussi des nombreux admirateurs du champion de France dont aucun joueur français n'a pu triompher, en match pas plus qu'en parties libres depuis 1911.

Le Damier Parisien a voulu, avant d'admettre Marius Fabre à livrer le combat qui constituera le couronnement de sa brillante carrière damiste, que la supériorité de celui-ci fût préalablement démontrée d'une manière indiscutable dans des éliminatoires et dans un tournoi tenant lieu de demi-finale auxquels participaient les meilleurs joueurs parisiens, marseillais et lyonnais.

Il a donc fallu que notre ami Fabre sortît vainqueur de toutes ces épreuves qui constituaient pour lui autant d'écueils dont il se joua avec une aisance et une sûreté remarquables.

Il marqua en effet dans les trois poules à une, deux et trois parties que comportaient les éliminatoires, le barrage et la demi-finale, dont on trouvera plus loin les résultats détaillés, un total de 32 points sur un maximum de 38, gagnant 14 parties, faisant 4 nulles et ne perdant qu'une seule partie !

Un tel résultat est concluant : il démontre surabondamment que nul n'était plus qualifié que Marius Fabre pour disputer au Dr Molimard le titre national si brillamment conquis par ce dernier, il y a dix ans, et loyalement remis par lui en compétition de <http://damierlyonnaisifree.fr>.

Que sera la lutte qui va mettre aux prises ces deux Titans ?

Palpitante, en tout cas, pour les connaisseurs qui sont légion au Damier Parisien et pour ceux de province ou de l'étranger qui auront le bonheur de pouvoir faire le déplacement, car il faut assister à une rencontre de ce genre pour en partager complètement les émotions et en suivre de près, dans une atmosphère de fièvre, où sont discutées ardemment les chances de chacun des adversaires, les inoubliables péripéties.

Marius Fabre est en pleine forme. Il se présentera fin prêt, « fit and well », comme disent les Anglais, devant le « plateau enchanté ». Moins scientifique que le Dr Molinard, il possède en revanche, grâce à son formidable entraînement, comme une sorte d'intuition des formations gagnantes, surtout dans le milieu de partie où ses conceptions originales peuvent se déployer plus librement. Il porte en lui-même une confiance si complète qu'il ne peut envisager non seulement l'idée d'une défaite, mais même celle d'un match nul.

Le Dr Molimard n'affiche pas une confiance en soi aussi absolue, mais il est bien décidé à défendre consciencieusement son titre. Il aura contre lui le handicap du déplacement et celui d'une absence presque complète d'entraînement avec des adversaires dignes de lui. Il ne faudrait pas croire cependant qu'il fût pour cela complètement rouillé. Nous avons pu éprouver par nous-même, il y a quelques semaines, la profondeur et la sûreté de sa vision. Sa manière bien personnelle de traiter les débuts en dehors de toute idée préconçue, la puissance de son analyse dans le milieu de partie, son style impeccable dans les fins de partie avec pions en font le plus redoutable adversaire que nous ayons jamais rencontré.

Risquer un pronostic dans de telles conditions nous paraît bien difficile, d'autant plus que les deux adversaires sont pour nous des amis de vieille date. Puis nous serions peut-être trop enclin à l'émettre en faveur de celui qui fut, il y a une douzaine d'années, notre élève et de qui nous pourrions aujourd'hui recevoir de précieuses leçons tant il est vrai que ce jeu, aux beautés inépuisables, est en perpétuelle évolution et que plus on devient fort, plus on s'aperçoit de l'étendue insoupçonnable des connaissances que l'on aurait encore à acquérir pour pouvoir enfin se dire de toute première force.

Que le meilleur gagne ! Tel est donc le seul souhait qu'il nous soit permis de formuler avant l'heure où la pendule au double cadran marquera le commencement du grand match.

Marcel BONNARD

Comment Fabre s'est qualifié

(Notes d'un témoin)

Le Directeur de cette Revue m'ayant, à mon grand regret et pour le plus grand désagrément de ses lecteurs, confié la lourde charge de donner ici un compte rendu des éliminatoires parisiennes et de la demi-finale du championnat de France, je n'ai pu obtenir, en échange de ce périlleux honneur, que l'autorisation de conserver l'anonymat, grâce auquel je pourrai du moins échapper aux représailles de ceux que certaines de mes appréciations pourraient exaspérer.

Je commencerai par un extrait du règlement des éliminatoires afin d'éviter à ceux qui compulseront le tableau synoptique que l'on trouvera plus loin de s'égarer dans de vaines spéculations afin d'essayer d'arriver à en comprendre le résultat.

« **S. D. P. Tournoi préparatoire du Championnat de France.** — Ce
« tournoi est réservé aux joueurs de tête du Damier Parisien qui auront
« satisfait aux conditions d'usage.

« Ils joueront entre eux deux parties, les parties gagnées comptant 2
« points et les nulles 1 point.

« Pour le classement, ceux qui n'auront pas obtenu la moyenne seront rayés du tableau classement et les points inscrits contre eux ne compteront pas pour les classements. »

« pas; de même pour les joueurs qui auront abandonné le tournoi avant « qu'il soit terminé, quel que soit le nombre des parties faites. Toutefois, il « est recommandé à tout concurrent qui commencera ce tournoi de le mener « à bonne fin pour la régularité du classement et pour éviter la critique, « toujours nuisible en pareil cas. »

Pour ceux qui n'auraient pas lu dans la revue « Le Damier » (n° d'avril 1920) l'exposé, fait par M. Dambrun, du système appliqué ici pour la première fois par le Damier Parisien, il importe donc de remarquer que, d'après ce règlement, seuls **ceux qui obtiennent la moyenne sont classés, d'après le résultat des parties jouées entre eux seulement.**

Le but de cette mesure : c'est d'éviter que des joueurs de second ordre ne soient les arbitres de la situation, je veux dire du classement, suivant que, s'employant à fond contre X, ils arrivent à lui arracher péniblement une nulle alors que défendant mollement leur chance contre Y, ils se laissent battre par lui avec la plus déplorable facilité, faussant ainsi les résultats.

Il va sans dire que, plus il y a de joueurs de second ordre dans un tournoi, plus il y a de raison d'appliquer un tel système. Il s'agissait donc de voir ce qu'il allait donner ici, où, à la date de clôture des engagements, le 23 octobre, étaient seuls inscrits MM. Fabre, Bizot Cros, Giroux et Springer, tous joueurs notoirement connus comme de première force, à l'exception peut-être de M. Cros, l'ex-président du Damier Parisien, qui, joueur extra-rapide, est cependant toujours dangereux, même pour les plus forts.

Des joueurs de première série du D. P., seuls MM. Weiss et Chardonnet ne participent pas à la lutte : le premier parce qu'il n'est pas partisan des éliminatoires dont seul, le vainqueur, restera qualifié pour les rencontres ultérieures (serait-ce parce qu'il craint de n'être pas celui-ci ?) ; le second parce que les fatigues d'une compétition aussi ardente lui paraissent trop grandes, l'effort cérébral trop intense.

Quant à M. Sonier, qui tint autrefois une place honorable en maints concours, il a disparu de la circulation; je me suis même laissé dire qu'il n'est plus inscrit en première mais en deuxième série au D. P.

Voici maintenant le tableau synoptique des éliminatoires. Les chiffres en italique indiquent les points qui n'ont pas été admis dans le classement final.

Noms	FABRE	SPRINGER	GIROUX	BIZOT	CROS	Points marqués	Points admis
FABRE.....	—	11	02	22	22	12	4
SPRINGER.	11	—	11	21	21	10	4
GIROUX...	20	11	—	11	02	8	4
BIZOT.....	00	01	11	—	21	6	»
CROS	00	01	20	01	—	4	»

En conséquence, MM. Fabre, Springer et Giroux sont classés premiers ex-aequo (1) et devront rejouer entre eux une seconde poule à une partie.

L'application du règlement a eu pour résultat d'annuler les points marqués contre M. Bizot, un joueur de toute première force cependant, classé second, devant M. Weiss, dans le dernier championnat de Paris. C'est assez inattendu ! Toutefois il faut reconnaître que M. Bizot ne semble pas en possession de tous ses moyens. Dépression passagère résultant d'un surmenage physique et cérébral ? Sans doute. Quant à M. Cros, il a, selon son habitude, marqué des points contre tous, sauf contre M. Fabre.

Ce dernier, qui, d'après le système ordinaire de classement, serait seul premier, a joué une partie étrange, qu'il a d'ailleurs perdue, contre M. Giroux, en essayant de faire de l'aérobatie dans la défense de l'enchaînement. Il paraît qu'il a laissé échapper la nulle dans la fin de partie.

Le jeune maître hollandais, M. Springer, n'a pas perdu une seule partie ! Il l'a toutefois échappée belle dans la deuxième partie contre M. Giroux, où celui-ci avec 1 dame et 4 pions contre 1 dame et 2 pions, a commis une faute

(1) Ce c s constitue ce que l'on appelle <http://damierdynamais.free.fr> escrime, un « barrage » et la même appellation s'applique également à la poule nécessaire pour départager les ex-aequo (N. D. L. R.)

Les deux autres concurrents, MM. Garoute et Ricou furent nettement dominés par les deux premiers mais M. Ricou eut un avantage très marqué sur M. Garoute qui semblait un peu à court d'entraînement.

Un match Garoute-Ricou, pour le championnat de Marseille, serait certainement intéressant. MM. Fabre et Bonnard estiment que M. Ricou a de l'étoffe et que, s'il veut étudier sérieusement les débuts, il arrivera à percer. Mais il faut qu'il travaille les débuts !

Je veux signaler, avant de terminer, que le soufflage, de règle au Damier Parisien, était appliqué dans tous ces tournois, contrairement à ce qui a lieu généralement dans les tournois de maîtres (1). Aucun cas de soufflage ne se présenta d'ailleurs, pas plus dans les éliminatoires que dans la dernière poule.

Encore une critique, puisque mon anonymat me les permet toutes. Toutes ces épreuves étaient-elles bien utiles ? Il me semble que non (2). Du moment que tous les experts, M. Bonnard en tête, s'accordaient à reconnaître M. Fabre comme le plus qualifié pour disputer son titre au champion de France, le Dr Alfred Molinard, n'était-il pas plus simple de les opposer immédiatement l'un à l'autre ?

Quoi qu'il en soit, je crois que l'on ne peut que louer les dirigeants du Damier Parisien, en particulier MM. Dumont et Pougnauld, d'avoir permis aux spectateurs d'admirer une lutte aussi acharnée et d'avoir eu l'heureuse idée de placer ce tournoi, la demi-finale tout au moins, sous l'égide de la Fédération Damiste Française qui reçoit ainsi la consécration officielle avant de la donner elle-même, comme j'espère qu'elle le fera par la suite, dans les futures rencontres nationales.

S'il m'est permis d'exprimer un vœu, c'est celui de voir publier, en brochure, toutes les parties de ce tournoi ainsi que du match qui va le clôturer prochainement. Je crois d'ailleurs que cette publication, par les soins de la Fédération, a déjà été envisagée et que mon vœu recevra ainsi satisfaction.

X...

Au Jour le Jour

(Impressions d'un demi-finaliste)

Dimanche 27 novembre. — Les éliminatoires n'étant pas terminées, cette journée est consacrée aux rencontres Fabre-Springer et Fabre-Giroux. Dans la première de ces parties Fabre gagne un pion mais la position de Springer compense cette infériorité numérique et la partie est nulle. Pendant ce temps Bizot et Bonnard jouent une partie libre. Bizot perd le pion sur une combinaison mais sa position compense la perte du pion. Partie nulle. Dans la soirée Fabre et Giroux se rencontrent. En voulant tenter un coup de dame en 4 temps, Giroux perd un pion et la partie par un coup de position en... 1 temps. Fabre est donc qualifié.

La présence de deux joueurs marseillais Garoute et Ricou soulève des difficultés. Finalement le Comité d'Organisation les admet tous deux à participer à la demi-finale plutôt que de les faire jouer préalablement entre eux.

(1) Mais il fut supprimé dans la demi-finale, d'un commun accord entre les quatre joueurs qui y participaient. Cet exemple montre que, bien que la question du soufflage soit importante et que nous soyons fermement décidé à lutter ici inlassablement jusqu'à la suppression complète de cette règle aussi puérile qu'illogique, elle ne saurait toutefois créer des abîmes infranchissables entre ceux qui aiment sincèrement notre jeu (N. D. L. R.).

(2) Tel n'est pas notre avis et nous approuvons complètement le Damier Parisien d'avoir ainsi voulu garantir la régularité de la rencontre Fabre-Molinard. Au surplus il était intéressant de fixer par un document historique, que constitueront les parties de ce tournoi, l'importance exacte des progrès réalisés, tant dans la théorie que dans la pratique, par rapport à leurs devanciers, par les maîtres actuels. Enfin les parties de <http://damiersfromais.free.fr> sont si brillantes que les parties de match et leur publication présentera un réel intérêt (N. D. L. R.).

Lundi 28 novembre. — Matin : 4^{re} partie Bonnard-Ricou (1). — Début 34-29 Ricou a deux pions à 22 et 24 menacés par une double formation de pionnage. Il ne peut éviter la perte du pion. Vers la fin, il croit à la nulle mais Bonnard a deux manières de gagner à sa disposition. Durée 3 h. 10 pour 65 coups (Bonnard 1 h. 40, Ricou 1 h. 30).

Après-midi : 1^{re} partie Bonnard-Garoute. — Début 34-29. Sur une attaque, Garoute perd un pion en voulant éviter l'enchaînement, d'où la perte de la partie, jouée en vitesse par Bonnard (15 minutes au 36^e coup contre 55 à son adversaire). Durée 1 h. 42 pour 50 coups (Bonnard 30 minutes, Garoute 1 h. 42).

Soir : 1^{re} partie Fabre-Garoute. — Garoute est très gêné dans le milieu où il perd un pion sur une attaque croyant faire 2 pour 2.

Mardi 29 novembre. — Matin : 1^{re} partie Ricou-Garoute. Début 32-28. Jeu égal. Remise au 57^e coup.

Après-midi : 2^e partie Ricou-Bonnard. Début 33-28 (17-21) 31-27 (19-23). Ricou est très gêné et perd un pion. Puis Bonnard livre intentionnellement un coup de dame que Ricou exécute. En reprenant mal la dame, Bonnard, qui a un pion à une case de dame ne peut damer et Ricou a des chances de nulle qu'il laisse échapper malgré une belle défense.

Soir : 4^{re} partie Ricou-Fabre. — Supériorité de position de Fabre qui exécute finalement un coup brillant en 6 temps.

2^e Partie Garoute-Bonnard. — Début 33-28 (17-21) 39-33 (21-26) 31-27 (19-23). Garoute très gêné dans le milieu livre un coup de deux pour trois en deux temps. Il abandonne au 29^e coup. Durée 2 heures (1 heure chacun).

Les deux représentants marseillais se montrent peu familiarisés avec la pendule et avec la notation.

Mercredi 30 novembre. — Après-midi : 3^e partie Bonnard-Ricou. Début 34-29. En voulant trop forcer le jeu de Ricou, Bonnard est pris par le temps au 25^e coup, puis au 50^e où il s'affole et donne un pion pour rien de crainte d'un coup imaginaire. Bonnard perd donc cette partie par la pendule. Durée 3 h. 50 (Bonnard 2 h. 30, Ricou 1 h. 20).

Soir : 2^e partie Garoute-Fabre. — Début 33-28 (17-21). Fabre gagne un pion. Il aurait même pu en gagner deux par le coup de la bombe mais fait de la fantaisie et gagne facilement.

Jeudi 1^{er} décembre. — Après-midi : 2^e partie Garoute-Ricou. — Début 32-28. Garoute joue un coup faible sur sa droite puis livre un coup de dame décisif.

Soir : Bonnard-Fabre. — Début 34-29. Jeu égal, chaque adversaire attaquant tout à tour. Vers la fin l'avantage tourne en faveur de Bonnard lorsqu'il fait une gaffe à laquelle Fabre répond par une gaffe. Remise. Durée 3 heures.

Vendredi 2 décembre. — Matin : 3^e partie Bonnard-Garoute. La plus longue du tournoi. Durée 4 h. 20 (67 coups). Début 34-29. Garoute est très gêné dès le début mais faute d'un temps, Bonnard est obligé de livrer le dé-gagement à la suite duquel sa partie est radicalement perdue lorsque Ga-route exécute un coup de dame qui laisse des chances de nulle dont Bonnard profite (Bonnard 2 h. 15, Garoute 2 h. 5).

Après-midi : 3^e partie Ricou-Garoute. Début 32-28. Ricou gagne le pion par une jolie combinaison mais laisse échapper le gain de la partie.

Soir : 3^e partie Fabre-Garoute. — Début 33-28 (19-23). Meilleure défense de Garoute qui ne perd que par un coup livré dans une position de 8 pions contre 8.

Samedi 3 décembre. — Après-midi : 2^e et 3^e parties Fabre-Ricou et Ricou-Fabre expédiées à toute vitesse. Dans la première Ricou livre le coup de mazette au 8^e temps. Dans la deuxième, il se défend mieux et laisse échapper la nulle en fin de partie.

(1) Le 1^{er} nom indique le joueur des Blancs ; le second celui des Noirs. Les renseignements concernant le temps sont donnés toutes les fois qu'ils ont pu être relevés.

Dimanche 4 décembre. — Matin : 2^e partie Fabre-Bonnard. — Début 33-28 (17-21). Fabre domine dans le milieu de partie où Bonnard est obligé de livrer un coup de passage à dame. Après le coup, Fabre joue faiblement et Bonnard passe à dame. La nulle est donc forcée lorsque Bonnard la laisse échapper par une gaffe. — La nulle suffisait d'ailleurs à Fabre pour être premier. Durée 2 h. 30 (Fabre 4 h. 20, Bonnard 4 h. 10).

Après-midi : 3^e partie Bonnard-Fabre. — Début 34-29. Marchand de bois puis dégagement. Partie jouée vite comme la précédente, à 50 coups à l'heure par Bonnard, à 100 coups à l'heure par Fabre qui ne prend que 30 minutes ! Finalement, dans une position de 7 pions contre 7, Bonnard, voulant tenter un coup faux, commet la faute qui le fait perdre.

Impressions de Fabre « ...J'étais sûr de gagner. Dans les éliminatoires, « Springer a très bien joué. Il est d'ailleurs, avec Weiss, de toute première « force. Bizot et Giroux sont bien de première, mais il leur manque le « perçant nécessaire pour tirer le gain contre des joueurs de second ordre. « Contre Bonnard, je devais en gagner au moins une. J'ai bon espoir pour « le match du 7 janvier, dont je compte bien sortir vainqueur. »

Impressions de Bonnard. « ...Je ne pouvais espérer mieux que la seconde place. Je l'avais d'ailleurs dit à Lyon avant de partir. Cependant j'aurais dû marquer un peu plus de points. Le handicap du déplacement a été très lourd pour moi (insomnie, entérite, rhume). Après les quatre premières parties, je n'en ai plus gagné une seule. Je m'attendais cependant à commettre des gaffes. J'en ai commises quatre. Fabre une, ce qui m'a étonné. Il joue le milieu de partie d'une façon merveilleuse. C'est bien le meilleur qui a gagné. Je suis enchanté également d'avoir fait connaissance avec Springer. »

Impressions de Ricou. « ...Je suis heureux d'avoir pu démontrer que mon exclusion du tournoi n'aurait pas été équitable, car j'ai eu l'avantage « dans ma rencontre avec Garoute. C'est le premier tournoi de maîtres « auquel je participe et cette expérience ne peut que m'être profitable. »

Impressions de Garoute. « ...Le Damier Parisien est une véritable Ecole. « On n'y pratique pas le jeu, on le distille, on en tire la quintessence. Il « n'y a rien à faire contre l'arbre. Quant à Bonnard, il m'a joué des débuts « de partie auxquels je n'ai rien compris. Je n'ai pas l'habitude de jouer « ces positions. Néanmoins, j'aurais dû lui gagner la dernière partie. »

Les débuts qu'ils ont joué : Fabre 33-28, Bonnard 34-29, Ricou et Garoute 32-28 et 33-28.

M. B.

Nécrologie

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. J. Barathon, ancien secrétaire du Damier Parisien et abonné de la Revue. Très connu et estimé des joueurs parisiens, M. Barathon avait rendu pendant de longues années des services très appréciés à la S. D. P. Il s'est éteint dans sa 78^e année après une courte maladie. Plusieurs membres du Bureau du Damier Parisien assistaient à ses funérailles.

Nous prions sa famille de vouloir bien agréer nos respectueuses condoléances.

Signalons également la disparition d'un joueur arménien, Léon Sakayan, ex-membre du Damier Parisien et du Damier Lyonnais, où il participa à plusieurs tournois, et qui fut également un ami de M. Barathon. Sakayan, qui était à peine âgé de 40 ans, a été enlevé en quelques mois par une grave maladie. Il avait réalisé juste avant la guerre des progrès extrêmement rapides qui lui avaient fait approcher la seconde force, mais il avait dû abandonner le jeu il y a deux ou trois ans.

Partie jouée au Damier Parisien, le 1^{er} Décembre 1921

dans la demi-finale du Championnat de France

entre M. Marcel BONNARD (Blancs) et M. Marius FABRE (Noirs)

Blancs :
M. Bonnard

Noirs :
M. Fabre

1. 34 29
2. 39 34

19 23

On peut adopter également ici la réponse classique 32-28.

2.		
3.	44	39
4.	50	44
5.	29	24

14 19
10 14
5 10

Pionnage classique dans cette position et qui permettra éventuellement de jouer ensuite 35-30, 30-24 et 25-34, rétablissant la formation d'attaque de l'aile droite.

Ce début est rarement adopté par Fabre qui considère le 2 pour 2 exécuté ici comme insuffisamment agressif.

5. 20 29 1

Sur 19-30 les Blancs auraient un léger avantage de position gênant le dégagement de l'aile gauche des Noirs. Si ces derniers continuaient en effet, après 34-25, par 20-24 les Blancs répondraient 32-28 ou 33-28 avec un jeu un peu meilleur.

6.	33	24	19	30
7.	34	25	15	20
8.	39	33		

On pouvait aussi jouer 35-30 suivi, sur 40-15, de 32-28 et 37-28 limitant le jeu des Noirs.

8.		20 24
9.	32 28	23 32
10.	37 28	16 21

Un coup favori de Fabre, bien supérieur à 17-22 et 11-22 qui laisserait les pions 22 et 24 sous la menace de la double formation de pionnage que les Blancs pourraient prendre par la suite sur les cases 33, 38, 39, 42, 43 et 44. Cette double formation extrêmement efficace dans ce genre de partie nous avait déjà permis de gagner les deux premières parties du tournoi à Ricou et à Garoute.

Fabre ne commet naturellement pas la faute d'adopter le pionnage 17-22 qui ferait notre jeu.

Son coup menace du pionnage 21-27 très dangereux pour nous, le pion noir amené à 27 ne pouvant plus être échangé en raison de la présence du pion 24 qui nous empêche de venir occuper la case 29.

11. 38 32 !

La meilleure réponse permettant sur 24-27

de forcer la reprise par 32-21 et 41-32.

Sur 31-26 (21-27) 43-39 (18-22) 48-43
(13-18) avantage aux Noirs.

11.
12. 40 34
13. 44 39

11 16
7 11

Sur 31-27 les Noirs répondraient 24-26.
Sur 31-26 ils répondraient 10-15 suivi de
24-27 en temps opportun.

13. $\frac{32}{41}$ $\frac{21}{32}$
14. $\frac{32}{41}$ $\frac{21}{32}$
15. $\frac{41}{32}$ $\frac{32}{21}$

21 27
17 37
16 21

Début d'une série de manœuvres de flanc sur l'aile droite des Noirs tandis que leur aile gauche reste immobile, son rôle se bornant à des menaces de coups par envoi à dame : 14-20 et 19-23, qui empêcheront 36-31.

Le 3 pour 3 qu'ils pourraient exécuter ici serait évidemment en faveur des Blancs qui répondraient 43-38, 38-33 et 42-33 avec une forte attaque sur l'aile gauche des Noirs.

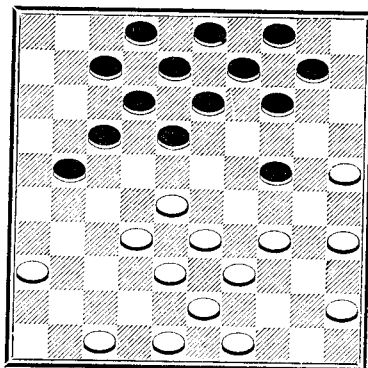
16. 46 41
17. 41 37
18. 37 31

11 17
21 26

Ce pionnage arrière a pour but de perdre des temps afin de laisser les Noirs jouer leurs pions du fond. 36-31 ou 49-44 ne pouvait évidemment pas plus se jouer ici qu'aux coups précédents.

18. 32 41
19. 41 37
20. 37 32
21. 42 38

26	37
17	21
1	7
6	11
11	17



Les Blancs y répondraient	13-29	30-39	39-53
	23-34	44-47	47-52
20-44	23-20	38-47	20 15 suivi
27-21	31-42	22-27	

de 14-10 et 10-5 g.

47.		19 30
48.	25 34	22 27
49.	49 43	

Trop tard, les Noirs n'ont plus qu'à sacrifier le pion 27 par 27-32 avec des chances de gain 27-31 serait évidemment perdant comme dans la variante (B) ci-dessus.

49. 26 31 99

Une erreur également. Les Noirs omettent à leur tour d'envisager le sacrifice du pion 27 qui laissait toutefois quelques chances de remise.

Ex.	37-28	20-44	34-29 (A)	29-23	23-19
27-32	26-31	31-37	37-42	44-17	2-8

43-39 28-23 33-29 14-10 23-18 Remise.
17-21 21-26 26-31 4-15

(A)	Si	43-38 ?	33-29	(a)	29-23	34-30	28-22
		37-41	41-46		46-37	37-26	26-31 g.

(a)	Si	34-29	29-23	23-19	33-29	14-10	29-24
		41-47	41-47	47-36	36-31	4-15	31-9 g.

50.	37 26	27 32
51.	33 28	32 23
52.	26 21	2 7

Fabre a signalé ici qu'il pouvait jouer 4-10

tenant la faute 43-58 ou 39. En effet, sur cette réponse les Noirs gagnaient par 11-17, 2-7, 10-15 et 15-42 ou 44.

Un petit coup très dangereux en fin de partie où l'on se préoccupe beaucoup plus des temps et des oppositions que des possibilités d coups proprement dits.

53.	43	38	23	28
54.	20	14	7	12
55.	34	30		

Remise facile ici par 21-16 suivi, sur 11-17, de 34-30, 25-20. Nous avons préféré exécuter une remise plus difficile.

55.		11 16
56.	30 24	16 27
57.	24 20	28 32
58.	38 33	

Nous avons signalé ici une autre remise facile par 20-15 et 14-10 suivis, sur 43-48 ou 49, de 10-5 (position de remise forcée) ou, sur 27-32, de 10-5, 5-23 et 23-29.

58.		32 37
59.	20 15	37 41
60.	15 10 f	4 15

Tout autre coup est évidemment perdant.

61. 14 9

Remise d'accord.

En effet, sur 44-46, remise par 9-4 suivi, sur 27-32, de 33-28 et 4-18.

Durée de la partie : 3 heures.

Bonnard : 1 h. 40. — Fabre : 1 h. 20.

Solutions des problèmes du N° 13

N° 112 (E. Meney) rectifié. - — 31-26, 26-21, 27-21, 22-18, 37-31, 28-23,
23-5. Problème original et difficile.

N° 121 (E. Saint-Paul). — 23-18 (Noirs 17-22) 32-28, 28-22, 24-19, 36-31, 38-32, 33-2 g. Coup pratique.

N° 122 (J. Puthod). — 30-24 (Noirs 23-29), 39-34, 37-31, 38-32, 22-41.
Un très joli coup qui nous a été indiqué comme tenté en jouant par M. Puthod.

N° 423 (A. Vives). — 28-22, 26-17, 37-26, 26-21, 34-30, 43-39, 47-41, 42-2. Une merveille ! Ce problème, d'une position vraiment naturelle, a été classé premier dans le Concours (catégorie des problèmes ordinaires).

N° 124 (C. Gortmans). — 27-21, 40-35, 44-24, 24-20, 20-7, 35-2. Une belle idée réalisée dans une position normale. Solution difficile.

N° 125 (M. Fayet). — 29-23, 28-23 (19-28), 30-19 (13-24), 35-30, 33-4, (8-13), 4-18 (12-23), 40-34 ! ou (39-34). Ce coup a été exécuté par M. Fayet en jouant contre M. Bard, d'isoire, ce qui en augmente la valeur. Des félicitations lui ont été adressées.

N° 126 (Gabriel Dentreux). — 32-27, 47-44, 42-37, 39-34, 44-24. Coup dérivé du coup ture et qui comporte une petite fin de partie facile.

N° 427 (Paul Charles). — 18-43, 42-38, 41-37, 32-27, 47-41, 38-32, 50-44, 43-39, 45-24, 49-9. Ce beau problème a mis quelques solutionnistes, égarés par une fausse piste, à une rude épreuve. Le 7^e coup en constitue la clé.

N° 128 (G. Ture). — 39-33, 37-32, 50-44, 44-4, 4-27. Excellent problème.

N° 129 (Lejeune). — 34-30, 37-31, 43-39, 38-49, 33-42, 42-38, 38-33, 40-34 35-41, 26-8. Un problème intéressant et assez caché.

N° 130 (P. Broyer). — 26-21 (17-26), 37-31, 33-29 ! 34-25. Simple, mais bien présenté.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Partie jouée au Damier Parisien, le 2 Décembre 1921

entre MM. RICOU et GAROUTE

dans la demi-finale du Championnat de France

Début Raphaël

Blancs :

Noirs :

M. Bicoiu

M. Garoute

1. 32 28
2. 28 19
3. 33 28
4. 37 28

19 23
14 23
23 32

Développement normal de ce début qui aboutit à une bone sortie des pions de la grande ligne.

4.		10 14
5.	41 37	14 19
6.	46 41	5 10
7.	37 32	10 14
8.	41 37	

10 14
14 19
5 10
10 14

Très correctement joué de part et d'autre. Les pions noirs 5, 10 et blancs 41, 46 sont mis en jeu dans d'excellentes conditions et il suffit de jouer d8-23 pour aboutir à une partie symétrique.

8. 17 21
9. 31 27

Sur 31-26, la réponse la plus moderne, en dehors de 11-17 ou de 21-27, préconisé par Springer mais impossible ici, est 18-23, 11-33 et 12-23, plutôt que 20-24, 11-33 et 15-24 préconisé par Barteling.

9. 4 10

En vue de s'emparer par un pionnage de la case centrale, mais, l'aile gauche des Blancs étant dégagée, cette tactique ne saurait avoir ici la même valeur que dans certains débuts de partie.

10.	39 33	19 23
11.	28 19	14 23
12.	37 31	10 14

19 23
14 23
10 14

Sur 33-28 28-19 42-31 ou 32-41
21-26 26-37 13-24 forcé (A)

partie égale.

(A) Et non 37-28 en raison du coup de dame par 44-39, 27-24, 38-32 et 42-4.

13. 33 28 14 19
14. 42 37

14 19

Cette fermeture n'a pas d'importance ici. Les Noirs n'ayant pas encore mis en jeu les pions de leur aile droite seront fatalement amenés à jouer à la case 17.

14. 21 26
15. 47 42 20 24

21 26
20 24

On ne peut évidemment jouer à 17 sans livrer le « coup de mazette ». En outre, sur 12-17 « coup de la bombe » par 27-21.

16. 43 39 1

Bien joué en vue de reprendre au centre, après 39-33, si les Noirs exécutent le pionnage 24-29. D'ailleurs ce coup interdit toujours 42-47. Sur 9-14 ou 15-20 les Blancs répondraient 34-30 dans de bonnes conditions.

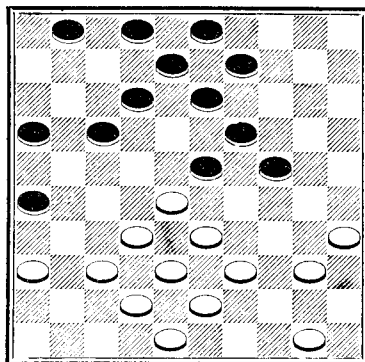
16.		11 17 !
17.	27 22 !	18 27
18.	31 11	6 17
19.	39 33	12 18
20.	34 29	

11 17 !
18 27
6 17
12 18

· Excellent pionnage, l'aile droite des Blancs étant plus forte que l'aile gauche des Noirs.

20.		23 34
21.	40 20	15 24
22.	49 43	7 12
23.	45 40	18 23
24.	44 39	

23	34
15	24
7	12
18	23



24. 12 18

si les Noirs avaient joué 9-14, les Blancs gagnaient le pion par 35-30, 28-22, 33-22 et 38-20.

25. 40 34 17 21

Menaçant du gain du pion par 21-27.
Cependant les Blancs peuvent jouer 37-31
et 42-31 sans crainte de 21-27, 16-27 et 18-
27, à quoi ils répondraient par 34-29, égalité.

26.	34	29		23	34
27.	39	30		1	7
28.	50	44		7	12
mais free fr	44	39			

$$\begin{array}{cc} 23 & 34 \\ 1 & 7 \\ 7 & 12 \end{array}$$

Deux Ouvertures Sensationnelles 1

de Marius FABRE et B. SPRINGER

Le coup de mazette, sous ses différentes formes, est archi-connu. La manière de l'amener adoptée systématiquement par Marius Fabre est toutefois assez originale et mérite d'être signalée.

Contre des joueurs non prévenus, qui étaient pourtant de force à éviter ce coup, nous avons vu Marius Fabre l'exécuter au complet ahurissement de son adversaire.

Nous en donnerons pour preuve la partie suivante jouée dans le championnat de France le 3 décembre, et dans laquelle Ricou s'est laissé surprendre à son tour.

Blancs : **FABRE**

1. 33 28
2. 34 30
3. 40 34
4. 30 25
5. 34 30
6. 39 33 !
7. 25 14
8. 30 25 !

Noirs : **RICOU**

18	23
20	24
12	18
7	12
2	7
14	20
9	20
4	9
	??

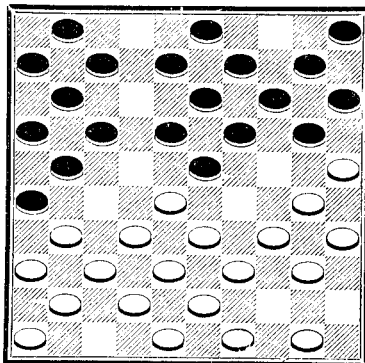
Et les Blancs ont gagné le pion par 25-14, 35-30, 33-29 et 28-22.

A remarquer que le 6^e coup est joué à temps voulu en prévision du pionnage des noirs 14-20.

Le second début qui fit sensation dans le Championnat de France a été joué dans les éliminatoires parisiennes par le jeune maître hollandais Springer contre Bizot.

Il est basé sur la partie de similitude.

Blancs :	Noirs :
B. Springer	S. Blizot
1. 33 28	18 23
2. 34 30	17 21
3. 30 25	21 26
4. 38 33	13 18
5. 42 38	9 13
6. 47 42	4 9
7. 40 34	11 17
8. 45 40	7 11
9. 34 30	2 7
10. 40 34	17 21
11. 44 40 1	12 17 2



Le dernier coup des Noirs, qui semblait devoir conduire sans danger à une position symétrique après 50-45 (7-12) 49-44 (1-7), permet aux Blancs de forcer le gain du pion ou de la partie par le deux pour deux de 30-24!! (19-30) 35-24 (20-29), sur lequel les noirs ne peuvent répondre 14-19 ou 20 sans livrer un coup de dame ; 7-12 ou 17-22 perdrait un pion.

(Le coup juste était 20-24 ou 24-27. Sur 41-47 ? même suite que ci-contre).

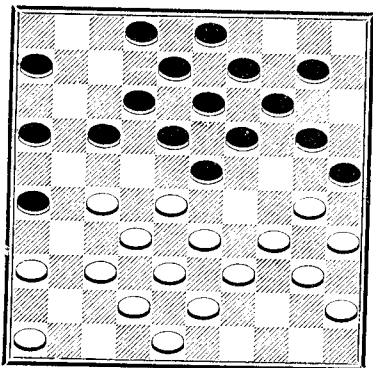
Le piège magnifique tendu par le 11^e coup des Blancs dans ce début de partie est un exemple de la virtuosité du brillant joueur hollandais Benedictus Springer, âgé seulement de 24 ans, dont la science des ouvertures est remarquable, et qui vient de publier <http://damierlyonnaise.free.fr> un ouvrage en 3 volumes traitant du jeu de position et des débuts de partie.

Van Stry N^o 17 h. 232



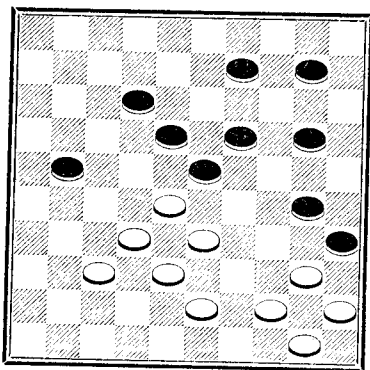
QUATRE PROBLÈMES

N° 137. — Par M. H.-J. LIZE, à Amsterdam
(Coup pratique de gain de pion)



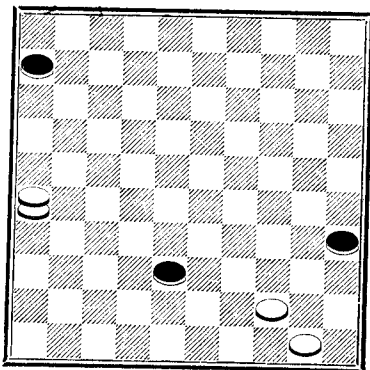
(Dernier coup des Noirs : 15-20)

N° 139. — Par G. TURC, à Marseille.



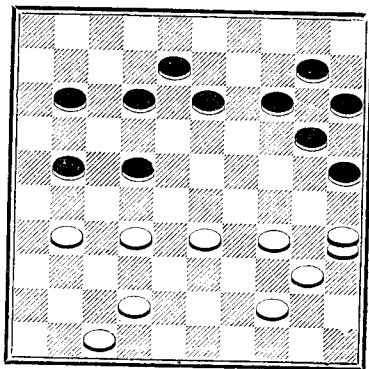
Les Blancs jouent (sauf dans le n° 138) et gagnent dans ces 4 problèmes.

N° 138. — Par M. P. LEYGUES, à Rouen.
(Fin de partie)



Aux Noirs à jouer.

N° 140. — Par le Capitaine du 9-9



Abonnements nouveaux reçus : *Damier Bordelais, Damier Havrais*, MM. ARISTIDE (Lyon), BEAUNOL (Fort-de-France), BÉRINDOAGUE (Rouen), COURROUX (Paris), DUPUIS (Vienne), FOURDRIN (St-Ouen), HARAN (Paris), JAAR (Paris), KATS (Bruxelles), KLEUTE (La Haye), LELIÈVRE (Paris), MARLIER (Mandres), MOLLERON (Paris), PONCEAU (Paris), RENOIR (Paris), ROBERT (Paris), ROBINET (Paris), ROMEU (Port-Vendres), RUÉ (Paris). — H. EYRAUD (Villeurbanne).

Renouvellements : *Damier Lyonnais, Damier Notre-Dame, Damier Phocéen, Damier Viennois*, MM. ARDOUIN, AUGAGNEUR, BERTHIER, BOQUET, BOUWMEESTER, BROYER, DE BRUYN, CALLAME, CHAIX, CHARDONNET, CHEPNEUX, CHOMEL, CLARET, COILLOT, COLADAN, COLLEMIN, COULBEAUX, DACONE, DAMBRUN, J. DENTROUX, A. DUMONT, FABRE (MRTIUS), FOUQUET, FOUR, FRENAY, GAILLARD, GARDELLE (+ don D. L.), GAUTHIERIN, GIROD, GIROUX, E. GUILLOT, JANEL, JUVENON, LEGUEST, LEJEUNE, MENÉY, DE MILLERET (2 abonnements dont 1 nouveau), PERRODIN, RHODE, RICHARD (Marseille), D^r ROBERT, ROSANT, SENAC, VALENCIN (du n° 19). — G. BEUDIN (+ don 5 fr.), CLOUZET, DELPORTE, DUCHAMP, VAN GELIK, MILHE, MOYENCOURT, OHEIX, ORTIGÉ, POULLEAU, E. RICHARD.

Petite Poste. — *Dantès Walmé (Haïti) et Hagenaars (Rotterdam)*. Nous vous serions obligé de vouloir bien attendre quelques semaines encore pour l'envoi de la Tribune des Damistes, ouvrage momentanément épuisé. Table des matières de la 1^{re} année en cours de préparation.

Un nouveau Jeu des Echecs



(Le Jeu d'Echecs transposé sur
le Damier de 100 cases) - - - -



Invention brevetée de M. Jean Pinsard, rédacteur au Journal

Brochure explicative contenant, les règles du Jeu, la marche des
pièces. une partie entière, des conseils, etc.

Prix : 1 franc

S'adresser à M. Jean Pinsard, rédacteur au « Journal », 100, rue de Richelieu, Paris
(2^e), ou 9, rue Frédéric-Sauton, Paris (5^e)

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

Le **Petit Journal** — Rédacteur : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** — Rédacteur : C. Chaplot.

L'**Echo de Paris** — Rédacteur : Pic de Braserio.

Le **Bavard**, de Marseille — Rédacteur : Fernand Bouillon

Normandie-Sports — Rédacteur : E. Lieubray.

Le **Sud-Est** — Rédacteur : Marcel Bonnard.

Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — Rédacteur : Louis Brunin.

Le **Combattant** de Bordeaux et du Sud-Ouest. - Réd. : A. Cartier.

HOLLANDE. —

Le **Telegraaf** — Rédacteur : J. de Haas.

Het Vaderland — Rédacteur : P. Kleute Jr.

De Avondpost — — W. Hoekstra.

CANADA, —

La **Presse**, de Montréal — Rédacteurs : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.

Le **Matin**, de Montréal — Rédacteur : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes 1 fr. 25

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre-Dame, *Café Gorse*, 1, r. d'Arcole (merc., sam. et dim.)
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
Café Veau, 1, quai d'Occident.
Café Chatron, 26, rue Paul-Bert.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belzunce.
 Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.
Café de la Rotonde, 63, boulevard Vauban.
Bar Bontoux, 141, boulevard National.
Société Coopérative La Butineuse, r. de la Butineuse.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijeaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** — *Foyer Franco-Américain*, 94, rue du Grand-Chemin.
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
Café de la Porte de Roubaix, 2, rue de Roubaix.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché, les jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café des Fleurs*, 31, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). Damier ripagérien. *Café Weber*, r. J.-Jaurès
Café Joly, grande rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles.** — *Café de Marseille*.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, (lundis, mercredis, vendredis).